Document generated on 07/15/2025 9:55 p.m.

Inter
Art actuel

Le Jardin d'un Jardin — Halifax (Nouveau-Brunswick)

Melvin Charney

Number 69, Winter 1998

Paysages

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46322ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Charney, M. (1998). Le Jardin d'un Jardin — Halifax (Nouveau-Brunswick). *Inter*, (69), 49–49.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le Jardin d'un Jardin — Halifax (Nouveau-Brunswick)

Melvin CHARNEY

Les bâtiments administratifs coloniaux britanniques du XIX[e] siècle en pierre grise caractérisent Halifax de manière frappante. Ils subsistent encore dans le cœur d'une ville portuaire qui, autrement, présenterait peu d'intérêt sur le plan architectural. La civilité britannique du « Georgian » a imprégné d'austérité cette architecture manifestant la présence coloniale sur la côte atlantique canadienne (François TRUFFAUT a trouvé ici un cadre idéal pour son film *Adèle H*).

La Nova Scotia Art Gallery occupe l'un de ces bâtiments administratifs en pierre grise et son prolongement est prévu dans un bâtiment similaire situé de l'autre côté d'une petite rue transversale, à partir de l'entrée principale. Pour unir les deux bâtiments, on a déjà fermé la rue et on a construit par-dessus une plate-forme de béton, sur laquelle a été installée une cour d'entrée conçue comme une mini-place pour amener les visiteurs dans l'enceinte du musée. Sous la plate-forme, on trouve des galeries d'exposition. À cause du manque de terre, les plantations de la petite place se résumaient à une végétation chétive poussant dans des bacs en béton. Étant donné l'aspect vallonné des environs, la mini-place offrait une vue sur le port tout proche. Le résultat ne se résume pas simplement à une imitation flottante d'une place mais, de même que pour le projet que j'ai conçu pour la reconstruction du carré Viger à Montréal, eet comme la conception de toute place est un simulacre figural, il s'agissait d'une imitation. Et pour entretenir les apparences, un espace public a bien entendu besoin d'une commande d'« art public ».

L'« œuvre d'art » que j'ai proposée dans le cadre du concours, en 1994, traduisait en formes matérielles le lieu comme simulacre d'une place. Les allées pour piétons, les parcelles de pelouse, les alignements d'arbustes, les rangées d'arbres ayant atteint leur pleine croissance et une fontaine d'eau devaient tous être fabriqués en acier inoxydable — le plus résistant des matériaux — soudé et poli. Non seulement une « végétation » en acier inoxydable nécessite peu d'entretien — un problème crucial avec les plantations dans l'espace public — mais la lumière du soleil fait briller l'acier rutilant comme elle fait miroiter les vagues du port, la fluidité contrastant avec la matérialité. L'objet d'art, la « figure » — un « site » inscrit dans le « site » — devait donc être le fond lui-même. En d'autres termes, le travail objectivait le lieu en fondant la figure et le fond. Il s'agissait là d'un projet relativement difficile qui parvint à passer les différentes étapes du concours, pour être supplanté à la toute fin par une sculpture « néo Hans Arp », réalisée par un artiste local. Dans un monde de totale simulation, même l'art se doit de ressembler à l'« art ».

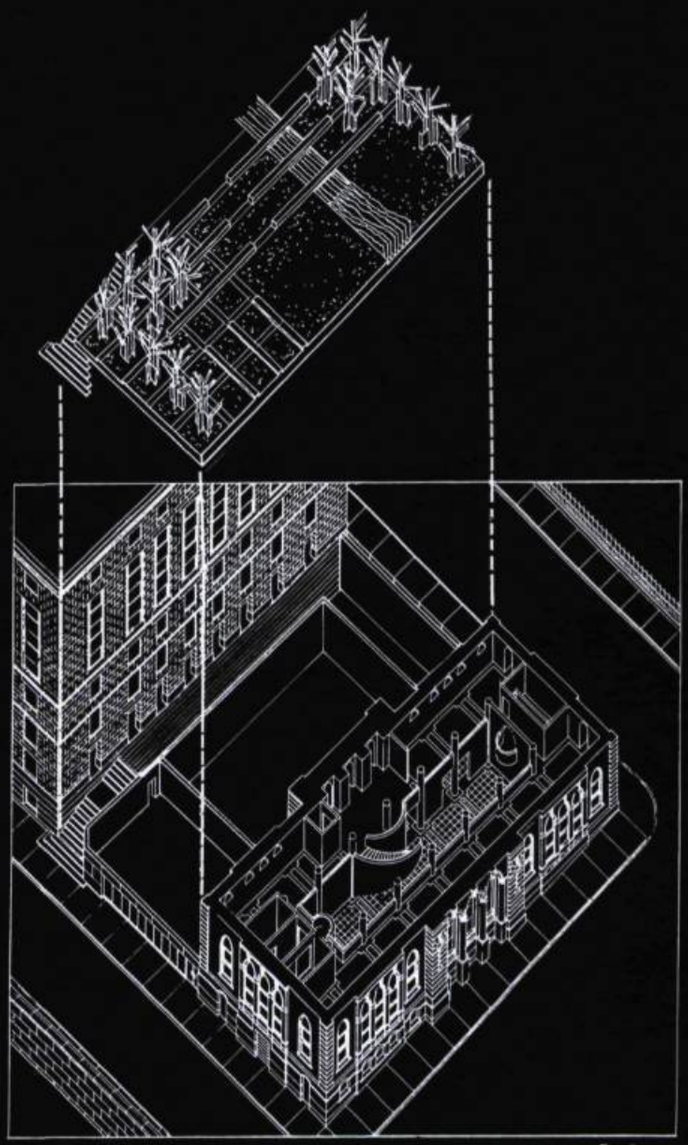

Fig. 2

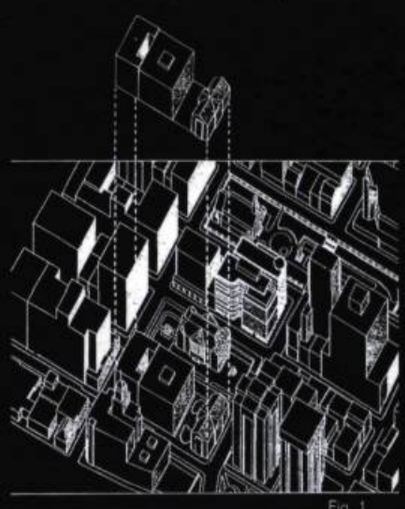

Fig. 1

[projet] Le lieu d'un lieu/Melvin CHARNEY [livre à paraître en février 1998] de Jean-François CHEVRIER et al., *Melvin Charney/PARCOURS/de la réinvention/About Reinvention*, Frac Basse-Normandie, France, et Distributed Art Publishers, New York
[illustrations] fig. 1 : Halifax, site urbain disloqué flottant dans la ville, 1994 ; fig. 2 : Le lieu d'un lieu, 1994-95

section projet
ville Halifax
auteur(s)/situation M. CHARNEY, artiste, architecte et historien (Montréal)

translate the simulacrum of the site into material form.